Un peu **d'histoire**

Le terroir de Vias est occupé depuis le Néolithique. De nombreuses villae gallo-romaines ont été repérées à l'occasion de travaux agricoles.

En 1128, Vias est mentionné, pour la première fois, en tant que castrum. L'agglomération s'est développée autour de la tour appartenant à la famille de Vias, premiers seigneurs connus. Il existe aussi une tour appartenant au chapitre cathédral d'Agde. Ce noyau primitif s'agrandit et le bâti se densifie dès le XII[e] siècle. À une date inconnue, une nouvelle enceinte protège de nouveaux quartiers.

Après la famille de Vias, le village appartient aux Montfort père et fils, puis à la famille des Levis et enfin aux Cruzol d'Uzès. Le consulat est mentionné en 1270.

En 1327, il existe dans le village cinq quartiers portant le nom du propriétaire le plus important. Le nom du dernier n'est pas connu. Le village compte environ 1000 habitants (aujourd'hui 5700).

La grande peste qui touche au XIV[e] siècle la région, décime les populations. Le Prince noir détruit Coussergues en 1355. Les grandes compagnies, bandes itinérantes de mercenaires commandées par des chefs de guerre, se livrent au pillage. En 1361, les routiers de Seguin de Badefol écument la région. En 1397, les remparts sont reconstruits avec l'aide financière du chapitre d'Agde.

Au XVI[e] siècle, les guerres de Religion opposent Crussol le parpaillot, seigneur de Vias, à Joyeuse le catholique. Ce dernier met à sac Vias en 1562.

Les épidémies sévissent à nouveau au XVII[e] siècle. En 1635, une escadre barbaresque vue au large des côtes sème la panique dans la région de Vias. Plus tard ce sont les Anglais qui patrouillent sur les côtes du Languedoc et tentent de débarquer à Sète. La construction du canal du Midi relance l'économie de la ville.

Au XIX[e] siècle, le maire François Rascas de Palignan fait détruire des morceaux de rempart en mauvais état, répare la fontaine en 1820 et reconstruit la halle en 1832. Charles Duverne se soucie de l'hygiène (les rues en terre battue sont pavées, les égouts entretenus…)

Découvrir en visite guidée

- **Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.**
- **Office de Tourisme**
  patrimoine@capdagde.com
  Billetterie en ligne :
  reservation.capdagde.com
- **CONSULTEZ L'AGENDA :**
  www.capdagde.com

Vous avez des questions ?
Besoin d'un conseil ?
Contactez nos Offices de Tourisme.

- **Cap d'Agde** › Rambla du Soleil : +33 (0)4 67 01 04 04 – contact@capdagde.com
- **Agde** › Place de la Belle Agathoise : +33 (0)4 67 31 87 50 – contact@capdagde.com
- **Pézenas** › 20 Place du 14 Juillet : +33 (0)4 67 98 36 40 – pezenas@capdagde.com
- **Portiragnes** › Place du Bicentenaire : +33 (0)4 67 90 92 51 – portiragnesplage@capdagde.com
- **Tourbes** › 6 Place de l'Église : +33 (0)4 67 94 43 92 – tourbes@capdagde.com
- **Vias** › Avenue de la Méditerranée : +33 (0)4 67 21 76 25 – vias@capdagde.com

Les horaires d'ouverture sont indiqués sur le site internet :
www.capdagde.com/office-de-tourisme

Conception WONDERUL – Maquette: **Atelier Gandalf** - Imprimé sur du papier certifié PEFC PEFC
Crédits photos : Service Communication de la Ville de Vias, H. Comte, N. Durrieu - 2024.

OFFICE DE TOURISME
Cap d'Agde Méditerranée
BP 544 – F-34305 Le Cap d'Agde cedex
Tél. : +33 (0)4 67 01 04 04
contact@capdagde.com

Bureau d'information touristique Vias
Avenue de la Méditerranée
34450 Vias
Tél. +33 (0)4 67 21 76 25
vias@capdagde.com

#capdagdemediterranee

www.capdagde.com

Laissez-vous conter

VIAS

Plan de visite

1 L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

La première mention de l'église Saint-Jean-Baptiste de Vias apparaît dans une bulle du pape Adrien IV de 1156. L'église appartenait au chapitre d'Agde. En 1397, le chapitre d'Agde donne 600 livres d'or aux consuls pour la restauration des remparts du bourg. C'est alors que commence la reconstruction de l'édifice. En 1434, le chapitre fait un nouveau don de 375 moutons d'or pour son achèvement. L'église est reconstruite dans le plus pur style flamboyant.

Le clocher fut restauré en 1857 puis entre 1977 et 1980 ; les vitraux et la grande rose aux remplages flamboyants en 1950.

L'église est composée d'une large nef unique, de deux travées voûtées d'ogives. Le chœur, très développé, est formé d'une travée droite et d'une abside à sept pans. L'édifice est entièrement épaulé par des contreforts. Les chapelles qui bordent la nef sont peu profondes et voûtées en berceau brisé ; elles sont beaucoup plus récentes que le reste de l'église. La travée droite du chœur est bordée de chapelles voûtées d'ogives et le clocher est appuyé contre le pan nord de l'abside. Une galerie court sur le revers de la façade occidentale et rejoint une petite guérite en encorbellement. La façade occidentale est ajourée par une rose polylobée et est cantonnée, à l'angle sud-ouest, par une tour qui est reliée à une tourelle en encorbellement par une coursière. L'édifice conserve un intéressant mobilier : tableaux, chaire à prêcher, maître-autel en marbre, appui de communion en fer forgé.

2 L'ANCIEN CHÂTEAU SEIGNEURIAL

L'ancien château de la famille de Vias occupait le centre du village. Fortement dénaturé aux XIXe et XXe siècles, l'édifice est en partie caché par des constructions modernes. Il reste cependant les vestiges d'un important bâtiment du XIIIe siècle construit en basalte qui s'ouvrait sur un espace non bâti par d'imposantes arcades ogivales.

3 LA MAISON CONSULAIRE

L'ancienne maison consulaire est située près de la fontaine. Le consulat, institution municipale des villes du Midi, est mentionné pour la première fois en 1270. Depuis cette époque et jusqu'en 1976, ce bâtiment fera office de mairie. L'escalier extérieur permettait d'accéder à la salle de réunion des consuls. On peut voir à l'arrière l'ancien beffroi de la maison commune. Il abrite la cloche de la communauté et l'horloge publique. La partie haute, portant un crénelage, a été reconstruite au XIXe siècle. La mairie se trouve aujourd'hui dans l'ancien hôtel de Rascas de Palignan, (6, place des Arènes).

4 LA FONTAINE

La fontaine, ou « la Pile » pour les Viassois, existe probablement à cet emplacement depuis le Moyen Âge. Elle a été restaurée par Rascas de Palignan en 1820. Elle était alimentée par un aqueduc amenant les eaux depuis le tènement de la Gardie jusqu'à la place du village. La conduite a été refaite en 1837. Le conseil a voté une somme de 2219 francs pour remplacer la conduite de terre par des tuyaux de fonte. La fontaine a été à nouveau restaurée en 1871. De nombreuses maisons du village sont équipées de puits. En 1878, en période de sécheresse, le puits des arènes a été rouvert. Il a été rapidement comblé pour des raisons de sécurité. En 1908, 12 bornes-fontaines ont été installées dans la ville avec la possibilité pour les particuliers de se raccorder au réseau municipal. Vingt foyers seulement ont profité de cette opportunité !

5 LES PORTES DITES SERLIENNES

On peut voir dans le village de nombreuses portes en basalte du XVIIe siècle. Leur décor de pilastres, d'entablement torique, leurs clefs ornées de motifs végétaux rappellent les portes gravées par le célèbre architecte Sébastien Serlio. Les maçons locaux n'ont pas imité les modèles du maître, mais ont puisé dans ses recueils divers éléments qu'ils ont juxtaposés pour créer leurs propres ouvrages.

6 LES HALLES

Il est probable qu'il y ait eu au même emplacement un marché couvert dès l'époque médiévale. La halle a été reconstruite entre 1828 et 1830 à l'initiative du maire, François Rascas de Palignan. C'est lors de cette campagne de travaux qu'a été rajoutée la partie arrondie qui ne figure pas sur le cadastre napoléonien, selon le plan dressé par un architecte agathois nommé Nègre.

C'est en 1996, lors de la réfection de la place du marché, que fut apposée la plaque le recanto de la blaguetta, en guise de clin d'œil aux aînés qui aiment tant s'y retrouver pour y commenter l'actualité aussi bien mondiale que locale. Plus récemment encore, lors de la séance du conseil municipal du 14 juin 2001, il fut décidé de baptiser cet édifice du nom de François Rascas de Palignan. Les halles sont ornées du blason de la ville de Vias sur la face sud.

7 LA MAISON DES ÉVÊQUES

Cette imposante maison est traditionnellement appelée « Maison des Évêques d'Agde ». Un écusson sur la façade est orné de lettres en caractères gothiques. Il s'agit du blason d'un marchand, probablement le propriétaire de la demeure. L'accès aux étages se fait par un escalier à vis placé dans une tourelle en saillie sur la façade. L'étage noble est éclairé par deux grandes fenêtres à meneau réunies par un larmier. L'utilisation du basalte mêlé à du calcaire coquillier de Nézignan-l'Evêque est un signe de grande richesse. La plupart des maisons du village étant construites en basalte local, pierre extraite des anciens volcans des alentours (Roque-Haute à Vias, Mont Ramus à Bessan, et Mont Saint Loup à Agde).

8 LE VESTIGE DE L'ENCEINTE

L'enceinte a été reconstruite en basalte en 1397. Elle avait trois portes : la porte de Saint-Thibéry ou de Tourouille, la porte Notre-Dame du côté d'Agde et la porte Saint-Jean près de l'église qui a disparu en grande partie au XIXe siècle.

LE CANAL DU MIDI

Construit par Pierre-Paul Riquet au XVIIe siècle, il traverse la commune de Vias. Au XVIIIe siècle, avec les ports d'Agde et de Sète, il dynamise l'économie viassoise. On cultive des céréales qui s'exportent vers la Provence, la Ligurie et la Sardaigne, mais aussi du vin et des eaux-de-vie chargés sur des bricks ou des goélettes pour être exportés dans les pays du nord de l'Europe.

LÉGENDE

Portes serliennes

Ne partez pas sans avoir vu

• LES OUVRAGES DU LIBRON SUR LE CANAL DU MIDI

Vias constitue un passage complexe sur le linéaire du Canal notamment pour le franchissement d'un cours d'eau. Un petit fleuve, le Libron, est sujet à des crues torrentielles par temps d'orages et empêche la navigation sur deux points : le trop-plein d'eau et d'alluvions.

Pour pallier ce problème, en 1767, un radeau mobile a été aménagé afin de protéger le Canal du dépôt d'alluvions. Lors des crues, les eaux du Libron qui était contenu dans un seul lit, passaient sur celui-ci et formant comme une gouttière qui enjambait le Canal. Ce système fonctionnait bien mais avait ses limites. Cette opération durait le temps de la crue et surtout pendant ce temps, la navigation était interrompue !

En 1855 un ingénieur, Urbain Maguès, à l'origine du pont canal de l'Orb à Béziers va proposer un nouvel équipement : des aqueducs mobiles. Le Libron va être divisé en deux bras, enfin de pouvoir dévier les eaux via ses aqueducs en plusieurs temps tout en permettant aux bateaux d'évoluer d'un sas à l'autre.